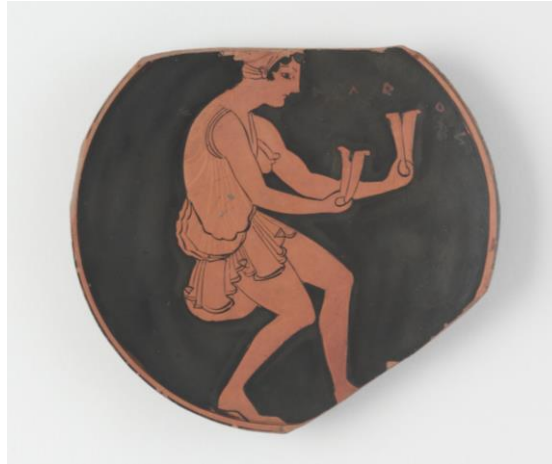


# Percussions antiques

## Organologie - Perceptions - Polyvalence

Toulouse, 31 janvier 2019



Longtemps parents pauvres de la recherche sur la musique antique et très souvent relégués à la fin des catalogues d'instruments de musique, les instruments à percussion connaissent depuis quelques années un regain d'intérêt de la part du monde scientifique. Les études les plus récentes<sup>1</sup> ont pourtant montré la complexité des usages de ces artefacts qui, au-delà de leur seul mécanisme sonore, sont mobilisés dans une variété de contextes (cérémonies, théâtre, domaine funéraire, offrandes votives, etc.) pour des raisons multiples. On s'intéressera plus particulièrement au cas des idiophones<sup>2</sup>, mais également aux membranophones lorsque les données le permettent<sup>3</sup>.

Issus de sanctuaires, de tombes, de milieux domestiques ou dépourvus de contexte archéologique, les *realia* se retrouvent dans de très nombreuses collections archéologiques<sup>4</sup> mais sont traités de façon dispersée dans la littérature scientifique. Cette journée d'étude a donc pour objectif de proposer une réflexion de synthèse autour des enjeux méthodologiques, de l'étude des contextes de découverte ou encore des questions

---

<sup>1</sup> Des colloques comme *Representations of Musicians in the Coroplastic Art of the Ancient World: Iconography, Ritual Contexts, and Functions* (New York, 2015), *La Fabrique du Sonore* (Paris, 2015), *Musical Instruments as Votive Gifts in the Ancient Greek World* (Boston, 2018), etc.

<sup>2</sup> Également appelés autophones, et qui correspondent, dans le système Hornbostel-Sachs à des instruments souvent réalisés en matériau rigide et dont le son provient de leur mise en vibration.

<sup>3</sup> Instruments dont le son provient de la mise en vibration d'une membrane. Très fragile, cette dernière ne résiste rarement à l'usure du temps.

<sup>4</sup> Pratiquement toutes les musées archéologiques possèdent des cymbales, des cloches, des sistres ou des crotales. Les collections les plus importantes ont donné lieu à la publication de catalogues d'instruments de musique (Sachs 1921, Hickmann 1949, Anderson 1976, Ziegler 1979).

organologiques. Les communications s'appuyant sur un corpus archéologique solide et permettant une mise en série seront privilégiées.

Les autres sources (littéraires, iconographiques, épigraphiques, numismatiques) disponibles peuvent également être mobilisées pour permettre une meilleure compréhension des enjeux et des usages historiques et anthropologiques des instruments à percussion. Les points de vue des auteurs anciens se réfèrent plus souvent à l'appartenance identitaire, culturelle ou religieuse de ces différents instruments, qu'à leur utilisation sonore ou musicale. Les communications pourront donc porter sur les questions organologiques, mais aussi sur la perception et les représentations de certains instruments par les Anciens eux-mêmes. Elles permettront également de saisir la multiplicité des fonctions des instruments à percussion et leur potentielle connexion avec d'autres registres sensoriels que le domaine sonore.

Les propositions de communication pourront concerner toutes les civilisations du bassin méditerranéen et de l'Orient antiques, et ce en vue de produire une réflexion comparatiste entre aires culturelles. L'appel est ouvert aux chercheurs en archéologie, histoire, histoire de l'art, lettres et philologie, musicologie et anthropologie. Elles devront comporter un titre et un résumé d'environ 500 mots. Nous vous prions d'envoyer vos propositions, accompagnées d'un CV, avant le **18 juin 2018** à l'adresse suivante : [a.sauraziegelmeyer@gmail.com](mailto:a.sauraziegelmeyer@gmail.com). Nous reviendrons vers vous au début du mois de septembre, après décision du comité scientifique. Les résultats de la journée d'étude pourront donner lieu à une publication sous forme la d'un volume spécifique. N'hésitez pas à nous contacter pour toute question.

Organisateur :

Arnaud Saura-Ziegelmeyer ([a.sauraziegelmeyer@gmail.com](mailto:a.sauraziegelmeyer@gmail.com))

Comité scientifique :

Angela Bellia, Marie Curie Researcher, National Research Council - Institute for Archaeological and Monumental Heritage

Laurent Bricault, Professeur en Histoire romaine, Université Toulouse II

Adeline Grand-Clément, Maître de Conférences en Histoire grecque, Université Toulouse II

Arnaud Saura-Ziegelmeyer, Docteur en Sciences de l'Antiquité, Université Toulouse II

Alexandre Vincent, Maître de Conférences en Histoire romaine, Université de Poitiers